



LE PROJET D'EUROPE ECOLOGIE

Annexe :

Points divers

Dans cette annexe, je voudrais débattre de deux points qui me semblent importants dans notre discours : le nucléaire, le cumul des mandats.

Le nucléaire :

Je veux d'abord définir ce dont je vais parler : par le nucléaire, j'entends la production de l'électricité par les centrales nucléaires actuelles ou futures. Dans mon texte, et dans un souci de simplification, je l'appellerai l'électricité nucléaire.

J'exclus de ce débat la propulsion nucléaire, l'armement nucléaire, la médecine nucléaire, etc. Cette exclusion me conduit donc à condamner l'expression « sortir du nucléaire » puisque cela reviendrait à abandonner, par exemple les IRM, et autres scintigraphies, etc.

Tout d'abord je note, qu'on le veuille ou non, qu'il existe bien des positions de principe en la matière, des statues indéboulinables, des ayatollahs (oui, je sais, j'aime bien ce terme). L'avantage, dirais-je, c'est qu'il y en a dans les deux camps: les pros et les antis.

Je ne perdrai pas mon temps à argumenter contre eux, ils ne seront jamais convaincus. Je laisse donc l'obscurantisme de côté, il ne m'intéresse pas.

Alors faut-il se priver de l'électricité nucléaire ?

La réponse est certainement une réponse à deux coups : non et oui.

A ce jour, le bon sens permet de constater que nous n'avons pas encore les moyens de nous priver de l'électricité nucléaire.

Il existe d'autres énergies dites « propres », mais elles sont à l'état embryonnaire en France et elles rencontrent, pour certaines, des oppositions dans leur mise en œuvre. Convenons que les éoliennes ne font pas l'unanimité et le nier n'est pas une position citoyenne. Et je connais, même parmi certaines personnes très convaincues par les énergies propres qui ne voudraient pas trop voir un champ d'éolienne devant leur fenêtre.

Il faut donc faire un état des lieux tout à fait objectif. Le nucléaire est là, nous en bénéficions tous, encore pour un certain temps.

Mais il n'empêche qu'il faut songer très sérieusement à en étudier la fin. Et cette étude doit comporter trois volets précis :

- le démantèlement et le recyclage,
- le stockage des déchets à longue durée de vie,
- la recherche d'autres énergies.

Le démantèlement est maintenant une technique à peu près connue. Le nombre des centrales qui existent en France et en Europe devrait permettre la mise sur pied d'une spécialité industrielle spécifique dont nous pourrions être les promoteurs. Il y aurait là une source d'emploi, une



certitude d'un travail dans les règles de l'art, une source économique, un frein aux démantèlements sauvages par des équipes sous-payées de travailleurs plus ou moins licites. De même le recyclage de ce qui peut être recyclé, opération que l'on commence, en France, à savoir faire, devrait permettre de compléter les opérations de démantèlement et donc de créer toute une filière industrielle dont nous n'aurions pas à rougir.

Il ne sert à rien de dire que le nucléaire est mauvais (d'ailleurs l'est-il plus que le charbon des centrales de certains pays ?) : de toute façon il est là. Alors autant que sa lente fin soit « verte » plutôt que sous traitée en Russie ou ailleurs. Je sais que certains ne veulent pas entendre parler du stockage, qu'ils disent que c'est une hérésie de stoker pour ... mille ans (?) les déchets.

Mais le développement d'une filière de stockage pourrait aussi être un atout industriel pour notre pays. A l'heure où le chômage croît, ne pas développer cela est à la fois stupide pour notre économie, irresponsable pour les pays peu développées qui accueillent nos déchets, et dangereux pour nos descendants. En fait, refuser c'est ne pas être écologiste.

Mais avant de tuer le nucléaire, il serait bon de chercher comment nous allons le remplacer. N'en déplaise à certain, la bougie ne suffira pas. Là aussi, soyons objectifs et dépassons les cries d'orfraies : actuellement notre pays ne sait pas se passer de l'électricité nucléaire. Alors la première chose qu'il nous faut prôner, c'est l'investissement dans la recherche d'énergies nouvelles. Et il doit en exister, des énergies autres. Rappelons nous simplement qu'avant la moteur à explosion, le pétrole était un écoulement nauséabond, nuisible pour les cultures, difficile à contenir et qui pouvait ruiner une ferme installée ou il sourdait.

Donc une énergie n'est une énergie que lorsque l'on sait comment l'utiliser. Et c'est là qu'il faut chercher.

Le non cumul des mandats :

Depuis quelques années, une polémique est née sur le cumul des mandats. Elle est née des abus de certains personnages politiques plus intéressés par le pouvoir, les honneurs et l'argent que par le bien des citoyens.

J'ai noté que la réaction avait été vive et populiste : il faut interdire le cumul des mandats. Et chaque parti y est allé, plus ou moins de sa petite note !

Je crois qu'il faut repenser le débat.

Il n'est certainement pas le même en fonction du contexte géographique

- le cas de la France,
- le cas de l'Europe,

et du niveau des mandats :

- le mandat communal,
- le mandat exécutif

Malheureusement, mon expérience faible en matière européenne me limitera pour la suite.

Le cas de la France :

Je veux regarder très clairement comment sont élus les responsables du pouvoir législatif en France. Et je simplifie volontairement les choses.

Les sénateurs sont élus par un collège électoral. Ils représentent les collectivités locales.



Les députés sont élus par un suffrage universel et par circonscriptions donc ils représentent un territoire.

L'une des critiques fortes qui est faite aux élus c'est qu'ils sont coupés de la réalité des choses, des la vie des « vrais gens »¹.

Et pourtant ils sont élus de territoire. Mais bien évidemment, si on ne leur donne pas le droit d'exercer un mandat territorial, il ne faut pas s'étonner qu'ils soient « coupés des gens ». Je trouve qu'il y a là une grande démagogie, presque du populisme, à dire qu'il ne faut pas de cumul de mandats. D'ailleurs, que se soit à l'UMP, au PS à EE, beaucoup sont des cumulards. Et quand des hommes politiques proposent des textes sur le non cumul, alors que, eux, ont deux mandats, je trouve que la politique ne se glorifie pas !

Nous devrions avoir le courage de dire que le cumul des mandats est bon, que l'abus du cumul est mauvais et que cumul des mandats n'est pas cumul des salaires.

Je veux dire par là qu'avoir un mandat national ne doit pas empêcher d'être maire d'une commune moyenne (à débattre de la taille de la commune) ou adjoint dans une grande commune. Mais qu'avoir un mandat national doit empêcher de recevoir tout autre émolument que celui afférent au dit mandat.

Ainsi l'on évite le cumul pour l'argent (on verra vite que beaucoup moins se presseront au portillon du cumul) mais on permet de faire en sorte que l'élu national qui veut rester au contact des citoyens le fasse.

De plus notre système d'élection, lié à un territoire, surtout pour les députés, pousse naturellement au cumul.

Si l'on veut supprimer le cumul, il faut aller au bout du raisonnement et élire les députés sur des listes de partis, indépendamment de territoires. Ce qui veut dire – et c'est peut être un objectif pour après 2012 – qu'il faut revoir, refaire tout le système électoral français.

C'est donc quasiment, avec toutes les conséquences qu'auraient cette refonte, la naissance de la VI^{ème} république, marquée par le fédéralisme européen.

Je ne connais pas encore assez le cas d' l'Europe, mais je pense qu'être député européen doit être moins lié à un territoire qu'être député français.

Un point à débattre :

Il faudra bien que notre rassemblement porte un nom.

Moi je vous propose le **Rassemblement pour une écologie globale** : RPEG

Pourquoi me direz-vous ?

Parce qu'il y a l'idée de rassemblement. Parce qu'il n'y a plus le mot de politique qui est très mal perçu. Parce qu'il n'est pas enfermé dans un espace géographique (ni la France, ni l'Europe, ni le monde ... mais n'exagérons pas !). Parce que qu'il dit bien qu'il touche tous les domaines de l'écologie et non pas simplement le « bio » ou la culture, ou le carbone.

J'avoue que l'on pourrait aussi le nommer RPEG : rassemblement pour un environnement global voire même RPEEG, le rassemblement pour une écologie environnementale global ou rassemblement pour un environnement écologique global.

¹ Je n'aime guère cette formule de vrai gens, mais je la trouve, hélas, significative de la pensée populaire.